

Guebwiller : peu de surfaces mais des atouts

Guebwiller, ville-centre, dépassait les 10 000 habitants en 1968. Aujourd'hui, la commune en compte 11 647. Une petite hausse dans un territoire encaissé. Mais pour le maire, Francis Kleitz, il n'y a pas de fatalité, d'autant que la ville a des atouts.

Élise Guilloteau

S'il est des communes qui connaissent des croissances rapides, ce n'est pas le cas de Guebwiller. Il faut dire que la géographie n'aide pas trop : la vallée est relativement encaissée et la ville a poussé son développement jusqu'aux limites de son ban communal ; il n'y a pas de réserves foncières très vastes. Finalement, les Guebwillerois étaient 10 840 en 1968 ; ils sont 11 647 aujourd'hui. Ce dernier chiffre est même assez précis puisque, privilège des grandes communes, le recensement y a lieu par sondage une fois par an.

« Cette situation n'est pas forcément dramatique. Et même, compte tenu de la délocalisation massive du textile, la ville a plutôt bien résisté », plaide Francis Kleitz, le maire. En effet, le destin de Guebwiller n'a rien à voir avec le déclin de Sainte-Marie-aux-Mines par exemple. « Néanmoins, nous devons travailler à l'attractivité globale de la ville. »

Des friches et des logements vacants

Côté logements, deux pistes se dessinent : d'une part la transformation des friches, d'autre part un travail sur les logements existants. « Beaucoup de logements en centre-ville sont vacants. Pour certains, ils sont inadaptés à la demande actuelle », assure Francis Kleitz. Dans ses cartons, il y a un programme de rénovation urbaine, un peu à l'image de ce qui a été fait à Sélestat, une ville qui a retrouvé de l'éclat aujourd'hui. « Ce type de programme est assez ambitieux et nous allons rechercher un maximum d'aides. Citivia et l'établis-



Coincée dans une vallée encaissée, la ville de Guebwiller ne peut plus s'étendre mais elle dispose de friches et de logements vacants. Archives L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

sement public foncier d'Alsace pourraient nous aider dans ce projet. »

Le maire entend aussi réfléchir à l'échelle du territoire. « Avec le SCOT, nous raisonnons dans le cadre d'un pôle urbain majeur, avec Buhl, Soultz et Issenheim. Au cœur d'un territoire plutôt rural, la densification de la population de Guebwiller peut permettre d'atteindre une moyenne de densité compatible avec les objectifs du Grenelle de l'environnement », indique le maire, invité par la loi à être économe en surfaces occupées.

Le logement, en lui-même, n'est pas suffisant. « Pour que la ville soit attractive, il faut des emplois, des services adaptés, des espaces publics... Par exemple, notre programme en faveur des écoles peut y participer. Nous allons moderniser ce qui existe et créer une nouvelle structure afin de mieux répondre aux attentes des habitants et en attirer de nou-

veaux », indique le maire, convaincu que la commune possède des atouts majeurs, en particulier son cadre de

vie naturel ou la richesse de son patrimoine historique. « Nous avons également une offre culturelle et d'animations importante », ajoute Francis Kleitz.

Restent les transports. « Alors même que le territoire le justifierait, nous n'avons toujours pas retrouvé de desserte ferroviaire », regrette le maire. « J'aimerais développer un éco-quartier sur les anciennes friches mais, pour cela, il nous faut le retour du train. C'est un paramètre important quand les gens cherchent à s'installer. »

Un environnement attractif, des services optimisés, des logements repensés... « Je suis assez confiant. À terme, il n'y a pas de raison pour que les gens ne reviennent pas à Guebwiller. »

Une commune nouvelle ?

Et si Guebwiller fusionnait avec Buhl, Issenheim et Soultz ? On obtiendrait un ensemble continu de plus de 25 000 habitants, richement doté en entreprises et en services. Déjà, dans les années 70, un premier projet a existé entre Soultz et Guebwiller, qui avait fait couler beaucoup d'encre et fait resurgir les plus vieilles rivalités. Des Soultziens étaient allés jusqu'à accrocher sur le clocher de l'église une banderole clamant leur opposition. Mais la Lauch et le Rimbach ont depuis coulé sous les ponts. Les esprits sont peut-être davantage prêts. « Une telle fusion répondrait à une certaine logique, celle des dernières politiques d'aménagement du territoire. C'est sûrement vers cela qu'on se dirigera à moyen ou long terme », reconnaît Francis Kleitz, le maire de Guebwiller. « La plupart des Länder allemands ont imposé des regroupements communaux afin de créer de plus grandes entités administratives », ajoute-t-il. « En France aussi, il faudra sûrement que ça vienne d'en haut. Mais ce serait nécessaire de se regrouper, de mutualiser, car on a beaucoup trop de niveaux pour être efficace. »